

RAMBOUILLET / Biennale internationale

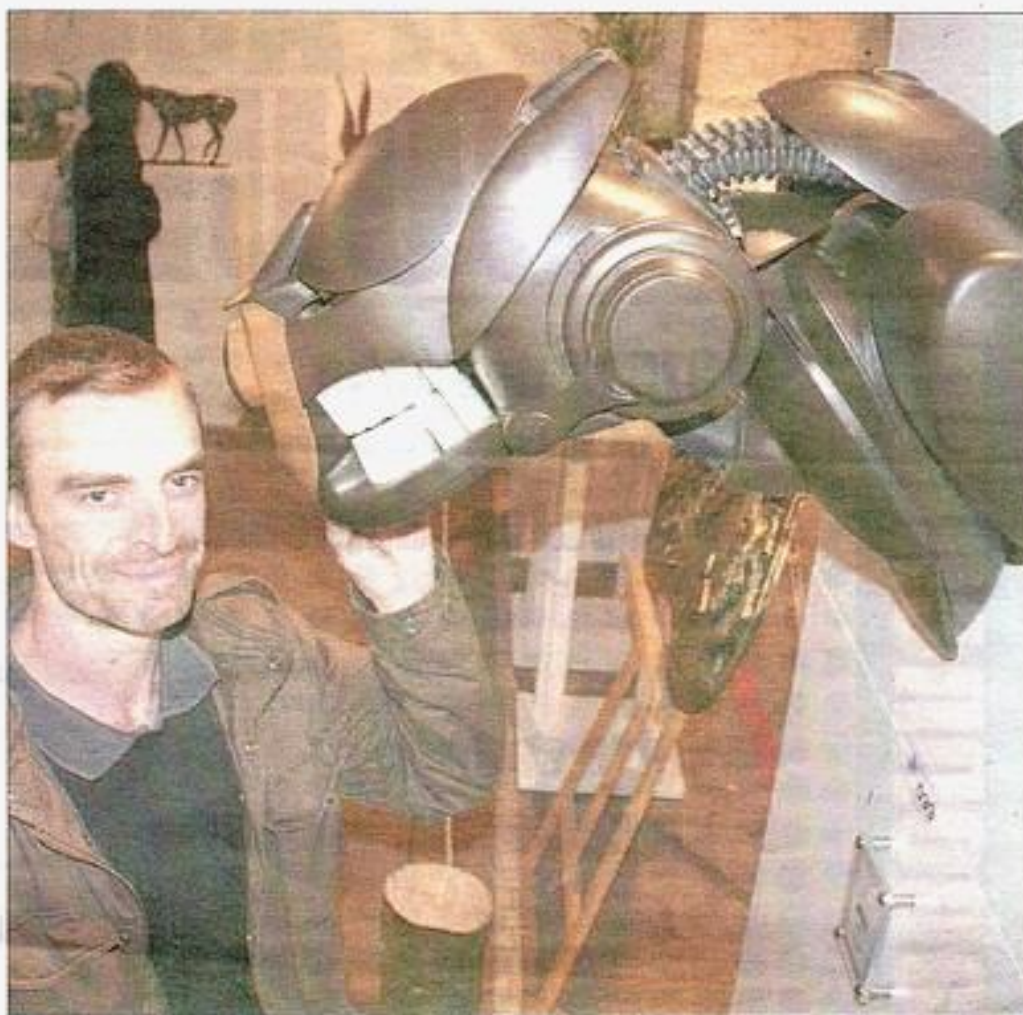
Une faune pétrifiée à la Bergerie nationale

Un félin élançant son corps de bronze vers un hérisson "cartoonesque" aux piquants de papier bariolés. Un solide rhinocéros d'acier tendant sa face puissante à quelques pas d'un oiseau aux ailes métalliques déployées. Deux chevaux gardant la pose, sous les yeux d'un homme à tête d'aigle imitant le célèbre Penseur de Rodin. Une impressionnante ménagerie a investi, vendredi, la grange et la cour d'honneur de la Bergerie nationale de Rambouillet. Organisée dans le cadre du Festival animalier international de Rambouillet, la 9^e biennale internationale de sculpture animalière de la cité présidentielle rassemble, jusqu'à dimanche, 138 œuvres d'inspirations diverses, réalisées par 58 artistes représentant quatorze nationalités différentes.

Prenant part à ce rendez-vous pour la première fois, le Dyonisien Umberto Nuzzo a reçu le Grand prix d'art (le Mérinos d'or) de cette édition 2008, grâce à un céphalopode criant de vérité. « Je reste sidéré de l'effet que cette pièce semble avoir sur le public. Recevoir ce trophée me surprend, surtout quand je vois les choses magnifiques qui m'entourent », a-t-il confié.

UN TROPHÉE DE CHASSE FUTURISTE

Placée à l'entrée de la salle d'exposition, l'unique œuvre proposée par le Parisien Charles Léonard a attiré les regards et attisé la curiosité des visiteurs, sans doute plus habitués aux réalisations et aux matériaux classiques. Baptisé "XDOG23", son trophée de chasse futuriste à l'aspect camassier a été, en effet, entièrement réalisé à partir d'objets usuels glanés çà et là, tels, par exemple, un épluche-légumes, un flexible d'aspirateur ou des touches de piano. « En Afrique, où j'ai habité, les enfants fabriquent des objets magiques avec ce qu'ils trouvent dans la rue. J'apprécie l'aspect écologique de cette longue entreprise de récupération », a dé-



Rambouillet, vendredi. Charles Léonard a surpris les visiteurs avec cette pièce réalisée à partir d'objets de récupération.

claré ce jeune sculpteur-designer, avouant puiser une bonne partie de son inspiration dans les bandes dessinées américaines (les comics) et les dessins-animés. « J'ai conscience que mon style est assez peu académique. Mes chances de gagner un prix ici semblent donc assez faibles », s'est-il avancé,

quelques minutes avant de recevoir la 3^e mention spéciale du jury.

Biennale internationale de sculpture animalière,
Bergerie nationale de Rambouillet,
jusqu'à dimanche.

Renseignements :

www.rambouilletbiennale-sculptureanimaliere.fr